

LANGUE VIVANTE

Durée : 2 heures

Avertissement :

- *L'usage d'une calculatrice est interdit pour cette épreuve.*
- *Sous peine de nullité de sa copie, le candidat doit traiter le sujet de la langue vivante qu'il a choisie lors de son inscription.*

ANGLAIS

1. Version – Traduire en langue française.

‘Go on,’ he said. ‘Sit down.’

She lowered herself back slowly into the chair, watching him all the time with those large, bewildered eyes. He had finished the second drink and was staring down into the glass, frowning.

‘Listen,’ he said, ‘I’ve got something to tell you.’

‘What is it, darling? What’s the matter?’

He had become absolutely motionless, and he kept his head down so that the light from the lamp beside him fell across the upper part of his face, leaving the chin and mouth in shadow. She noticed there was a little muscle moving near the corner of his left eye.

‘This is going to be a bit of a shock to you, I’m afraid,’ he said. ‘But I’ve thought about it a good deal and I’ve decided the only thing to do is tell you right away. I hope you won’t blame me too much.’

And he told her. It didn’t take long, four or five minutes at most, and she sat very still through it all, watching him with a kind of dazed horror as he went further and further away from her with each word.

Roal Dahl, *Lamb to the Slaughter*, dans *Tales of the Unexpected*, 1954

2. Thème – Traduire en langue anglaise.

Sombra éclata de rire et sortit de sous la table un paquet de cigarettes tout neuf qu’il me tendit.

— Prenez ça. Je ne savais pas que vous vous étiez mise à fumer !

Je ne répondis pas. La Boyaca était à côté de lui. Elle m’observait en silence. J’avais l’impression qu’elle lisait à travers moi.

— Va lui chercher une boisson. Qu’est-ce que vous voulez, un Coca ?

— Oui, merci, un Coca-Cola.

À côté de son bureau, Sombra avait fait construire une pièce [...], fermée par un cadenas. Apparemment, il y enfermait ses trésors. Je pouvais y voir de l’alcool, des cigarettes, des friandises, du papier toilette et du savon. Par terre, à côté de lui, un grand panier en osier contenait une trentaine d’œufs. J’en détournai les yeux. La Boyaca réapparut avec la boisson, la déposa en face de moi, et s’en alla immédiatement après.

— Elle voulait vous dire bonjour, dit Sombra en la regardant partir. Elle vous aime bien.

— C’est gentil. Merci de me le dire.

— C’est les autres qui ne vous aiment pas.

— Qui, « les autres » ?

Ingrid Betancourt, *Même le silence a une fin*, 2010